

**16 Provinces**

Ogooue-Maritime/Département d'Etimboue/Omboué/Vie des associations  
**L'ONG "Un sourire pour un geste" redonne vie à la Mission Sainte-Anne d'Odimba**

**Christelle NTSAME**  
 Port-Gentil/Gabon

*La première sortie officielle de cette ONG, créée en 2017, a été marquée par une série d'actions humanitaires au profit de cette mission catholique, dans le département d'Etimboué.*

POUR sa première sortie officielle, il y a quelques jours, l'Organisation non gouvernementale (ONG) à but non lucratif "Un sourire pour un geste", créée en 2017, a choisi un lieu symbolique : la Mission catholique Sainte-Anne d'Odimba, située dans le Fernand-Vaz (département d'Etimboué). Le président de l'ONG, René Mboungana Gui-bouanga, explique ce qui a été à la base de cette initiative: « une visite quelconque sur les lieux, où nous avons constaté que les pensionnaires de ce presbytère souffraient d'un manque criant d'eau potable et de biens d'autres difficultés qui contribuaient à la pénibilité du quotidien des habitants de cette partie de la province de l'Ogooué-Maritime, dans



Photo : Christelle Ntsame

**Le groupe électrogène remis aux populations par l'ONG.**



Photo : Christelle Ntsame

**Pose de la première pierre pour la construction de la barrière du cimetière.**

leur ensemble. »

A preuve, le presbytère était sans eau depuis près de cinq ans. Ce qui contraignait les élèves internes de l'école éponyme à parcourir plusieurs kilomètres à la recherche d'une source pour s'approvisionner. Avec ce que cela représentait en termes de risques sanitaires. C'est ainsi que, de retour à la Mission Sainte-Anne, les membres de "Un sourire pour un geste" décident de remettre quasiment tout à neuf. Des travaux de réhabilitation du réseau hydraulique défectueux sont



Photo : Christelle Ntsame

**Un instantané de la distribution des chaussures aux enfants.**

alors engagés par l'ONG et livré au curé de la paroisse, Christ Manfoumbi, du reste très reconnaissant envers

ses bienfaiteurs. Au grand bonheur des résidents et des villageois. En outre, la cinquantaine d'apprenants de l'école Sainte-Anne a reçu un ballot de chaussures. Leurs porte-parole, Joël et Geneviève, se sont chargés d'adresser leurs remerciements aux membres de l'ONG pour leur sollicitude à leur égard. Quant aux villageois, ils ont bénéficié d'un groupe électrogène et d'un lot de médicaments pour les premiers soins. Le tout réceptionné par le secrétaire général de la préfecture

d'Omboué, Pierre Eyo. Ce dernier les a ensuite remis à la chef de village, Victorienne Awa. Ces autorités ont exprimé à leur tour leur gratitude aux responsables de "Un sourire pour un geste". L'organisation de Mboungana René a enfin procédé au lancement des travaux de construction de la barrière du cimetière principal de la Mission. Selon les responsables de l'ONG, ceux-ci pourraient être livrés en juin ou juillet prochain, en présence de l'évêque du diocèse de Port-Gentil.

**Nyanga/État des structures sanitaires provinciales**

**Thierry Noël Mamboundou : "Il n'y a pas péril en la demeure"**



Photo : IMM

**Le DRS de la Nyanga, Thierry Noël Mamboundou : "(...) tous ces problèmes sont en train de trouver des solutions".**



Photo : IMM

**Le DRS transmettant un pèse-bébé, don de Léa Mikala, au médecin-chef du centre médical de Moabi.**

**IMM**  
 Tchibanga/Gabon

*Selon le directeur régional de la Santé (DRS), les différents problèmes auxquels font face les structures sanitaires de sa région sont en voie de règlement.*

« IL n'y a pas péril en la demeure. Les difficultés que connaissent les structures sanitaires de la province de la Nyanga ne sont pas par-

ticulières à notre région. Elles constituent d'ailleurs la matière de réflexion des gouvernants », a déclaré, dernièrement, le directeur régional de la santé (DRS) de la Nyanga, Thierry Noël Mamboundou, en réponse sur l'état des établissements sanitaires. En effet, s'il est vrai qu'il n'y a pas de "difficultés zéro", le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou par exemple, la plus importante unité sanitaire provinciale, connaît néan-

moins quelques soucis. Le bloc opératoire est inopérant à cause de l'obsolescence de ses appareils. Au point que les deux chirurgiens qui y sont affectés se tournent quasiment les pouces. Cet hôpital est aussi, jusque-là, dépourvu de spécialiste, pour ouvrir le service de gynécologie. De sorte que les femmes en détresse médicale ne peuvent pas être consultées et soignées sur place. Beaucoup d'entre elles sont donc souvent obligées de le

faire dans d'autres villes mieux pourvues du territoire national. Au niveau des centres médicaux des circonscriptions départementales, notamment à Mayumba, Moabi et Ndindi, les soucis majeurs sont liés à la vétusté des bâtiments, des équipements et à l'insuffisance du matériel médical. Ceux de Mabanda, de Moulengui-Binza et tous les dispensaires des villages de la province de la Nyanga sont également moins nantis. Il

y manque le strict minimum pour qu'ils fonctionnent normalement. « Mais tous ces problèmes sont en train de trouver petit à petit des solutions. Les efforts du gouvernement en matière de santé provinciale, sont accompagnés par les actions politiques et sociales des filles et fils de la province de la Nyanga. Certains apportent des équipements médicaux, d'autres des médicaments et du matériel de santé. A l'exemple de l'ancienne ministre déléguée

Léa Mikala, qui a récemment équipé le centre médical de Moabi et le dispensaire du district de Mourindi. Des élans conjugués qui garantissent le bon fonctionnement des structures médicales de ma région », estime M. Mamboundou. Toutefois, ce dernier exhorte le gouvernement à dynamiser le secteur de la ressource humaine, par l'affectation de personnels soignants, de médecins et de techniciens médicaux.